

Extrait de

Pédagogie et révolution

Grégory Chabat

(Éditions Libertalia)

Plus d'informations sur editionslibertalia.com

INTRODUCTION

Ce livre rassemble des chroniques initialement publiées dans la revue syndicale et pédagogique *N'Autre École*, pour la plupart dans la rubrique « (re)lecture pédagogique ». Un titre qui s'est progressivement imposé pour définir une démarche de confrontation entre quelques grands textes de la littérature pédagogique et les pratiques de celles et ceux qui luttent aujourd'hui pour une révolution sociale et éducative.

«(Re)lecture» parce que le pari est de dépasser la simple évocation d'une œuvre ou d'un parcours, si exemplaires soient-ils, pour forger des outils de compréhension et d'émancipation utiles, ici et maintenant. Ce qui compte alors, ce n'est donc pas tant l'effort de mémoire, pour rappeler aux éducateurs d'aujourd'hui ce passé qu'on a peu à peu oublié, que la réactualisation critique de ces réflexions et de ces pratiques.

Bien qu'initialement publiées de façon séparée, ces chroniques sont guidées par une même logique. À côté des « incontournables » (Ferrer, Freire, Illich, Freinet...), la présence de pédagogues moins illustres (Thierry) ou

de figures que l'on n'associe pas spontanément à l'histoire de la pédagogie (Pelloutier) s'explique par la volonté de renouer les fils épars d'une pratique révolutionnaire de l'éducation. C'est que nous avons tenu à déborder – ou plus exactement « ressourcer » – une définition trop restrictive de la pédagogie, ou du moins l'aborder dans une dimension à nos yeux incontournable, sa dimension sociale et militante. C'est elle que nous avons d'abord essayé de définir dans le premier texte de ce recueil, « Vers une pédagogie socialement critique... »

Et qui dit social dit collectif. Dès lors, les éclairages individuels se devaient de croiser également des expériences historiques plus globales : celle des syndicats ouvriers du début du siècle dernier ou celle des révolutionnaires espagnols de 1936*.

Un parti pris en phase avec le combat pour une autre école et une autre société, au moment où l'abondante littérature sur l'école – et les débats qu'elle prétend porter – se contente d'opposer une vision « réac-publicaine » de l'école, élitiste, politiquement réactionnaire et socialement inégalitaire à un « pédagogisme » aseptisé, plus ou moins avide de reconnaissance officielle et de légitimation institutionnelle, sans véritable boussole politique.

Que ce piteux débat soit truqué, voilà la rengaine que ses propres instigateurs se complaisent tous à entonner. Sauf que, lorsqu'il s'agit de pointer l'absence

* Là encore, d'autres références – la Commune de Paris, la pédagogie des maîtres camarades de Hambourg, etc. – auraient eu toute leur place.

symétrique de référence au social, le silence de chacun des deux camps devient connivence. D'où le renvoi, dans les pages qui suivent, aux apports de l'histoire de l'éducation, de la sociologie ou de la philosophie. Mais, là encore, en adoptant les exigences concrètes des praticiens : dans le domaine de la pédagogie, comme dans celui de l'action militante, ceux qui savent de quoi ils parlent sont ceux qui font...

Puisque la répétition est l'art du pédagogue, qu'on nous permette une nouvelle fois d'insister sur la conviction que la pédagogie s'inscrit inévitablement dans un projet politique et social. N'en déplaise à ceux qui s'efforcent cyniquement de le camoufler ou à ceux qui ont déposé en cours de route ce fardeau devenu trop encombrant.

En ce qui nous concerne, c'est en reliant ces deux engagements – l'action pédagogique et l'action syndicale – que nous entendons avancer, au milieu de la foule de ceux qui ont rêvé un autre monde.